



HAL
open science

Jean-Joseph-Jacques Holandre (1778-1857), un naturaliste lié au Mont Saint-Quentin

Clément Léger

► **To cite this version:**

Clément Léger. Jean-Joseph-Jacques Holandre (1778-1857), un naturaliste lié au Mont Saint-Quentin. Les Naturalistes du Saint-Quentin, 2019. hal-02137417

HAL Id: hal-02137417

<https://hal.science/hal-02137417>

Submitted on 23 May 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les Naturalistes du Saint-Quentin

Bulletin de l'Association « Les Naturalistes du Saint-Quentin et de ses environs »

Siège : Mairie de Plappeville – 57050 PLAPPEVILLE

N° 2 – Mars 2019



Les Naturalistes du Saint-Quentin

Bulletin de l'Association « Les Naturalistes du Saint-Quentin et de ses environs »

Siège : Mairie de Plappeville – 57050 PLAPPEVILLE

Directive aux auteurs

Le Bulletin *Les Naturalistes du Saint-Quentin* publie des notes et articles originaux concernant la faune et la flore qui doivent avoir un lien total ou partiel avec le site.

Les communes du site sont les suivantes : SCY-CHAZELLES, PLAPPEVILLE, LESSY, LONGEVILLE-lès-METZ, Le BAN-SAINT-MARTIN, LORRY-lès-METZ, CHÂTEL-SAINT-GERMAIN, ROZÉRIEULLES, JUSSY.

La forme de l'article est libre. Il peut contenir des illustrations (photos, dessins, cartographie,...) et des tableaux. Pour un article de plus de 4 pages, il sera fait un résumé de quelques lignes.

Le nom scientifique est requis lors de la première mention d'une espèce.

Les auteurs des articles publiés conservent l'entière responsabilité des opinions qu'ils émettent.

SOMMAIRE

N° 2 – Mars 2019

Editorial	3
Compte rendu de la sortie du 25 mars 2018 : Hervé BRULÉ (+ ANNEXE : extrait du « topo-guide »)	4
Compte rendu de la sortie du 22 avril 2018 : Hervé BRULÉ & Michel RENNER	8
Compte rendu de la sortie du 17 juin 2018 (En association avec la SLE) : Hervé BRULÉ (+ Note : Michel RENNER ; + ANNEXE : Jean-Claude WEISS)	11
Compte rendu de la sortie du 09 septembre 2018 : Hervé BRULÉ	17
Compte rendu de la sortie du 02 décembre 2018 : Michel RENNER	18
Jean-Joseph-Jacques Holandre (1778-1857), un naturaliste lié au Mont Saint-Quentin : Clément LÉGER	21
<i>Niphargus</i>, crustacé aquatique cavernicole au Mont Saint-Quentin : bref aperçu : Bernard HAMON	28
Quelques petits papillons du plateau : Gérard LIEGEOIS	30

Illustration de couverture : Jean-Joseph-Jacques Holandre, portrait des années 1840 (?). Source : Hoch (2005). Au premier plan, deux ouvrages s'individualisent nettement : la *Faune du département de la Moselle* et la *Flore de la Moselle*. Le rayon de bibliothèque en arrière-plan doit-il nous rappeler la fonction de conservateur de bibliothèque occupée par le naturaliste ?

**Jean-Joseph-Jacques Holandre (1778-1857),
un naturaliste lié au Mont Saint-Quentin**

Clément LÉGER
(CPEPESC Lorraine et Naturalistes du Saint-Quentin)

À la fin des années 1820 paraît à Metz une petite flore portative – environ 9 x 14 cm – sobrement intitulée *Flore du département de la Moselle*. Son auteur, Jean-Joseph-Jacques Holandre, est un naturaliste de cinquante ans établi à Metz et qui occupe depuis dix ans environs la fonction de directeur du Musée d'Histoire naturelle de la ville. Dès les premières pages, nous découvrons un botaniste habitué à arpenter les « coteaux calcaires [...] de Saint-Quentin »¹. Nous proposons dans le présent travail d'exposer quelques éléments biographiques sur ce naturaliste.

Un naturaliste originaire du Verdunois

Jean Joseph Jacques Holandre est né à la fin de l'Ancien Régime à Fresnes-en-Woëvre, une petite localité meusienne située au sud-est de Verdun. Son acte de baptême daté du 4 mai 1778 le dit « né cejourd'huy à quatre heures après midy » et fils de Marie Josephe Steinhoff et de Jean-Baptiste Antoine Holandre². Sa mère, issue d'une vieille famille de Saint-Mihiel (Meuse), est née en décembre 1749 et fut baptisée le 24 décembre de cette même année. Jean-Baptiste Antoine Holandre est né le 6 décembre 1745 à Tilly, aujourd'hui Tilly-sur-Meuse (Meuse) et non à Metz comme l'indiqua Bohin en 1921. Il fut baptisé le 8 décembre 1745 dans cette localité et décéda le 30 juillet 1822 à Fresnes-en-Woëvre. Dans l'acte de décès de son fils conservé aux Archives Municipales de Metz, il est présenté comme ayant été « magistrat ». Cette information se retrouve dans la publication de Fischer (1869), elle-même basée sur Chabert (1857). Dans un autre document, intitulé *Vœu des notables habitants de Frênes-en-Woivre*, rédigé par ses soins en 1815, Jean-Baptiste Antoine Holandre se présente comme étant « ancien prévôt et ancien maire de Frênes [-en-Woëvre] avant la révolution [de 1789] ». Dans son *Essai sur l'histoire de la révolution à Verdun (1789-1795)*, Edmond Pionnier (1906) le mentionne comme étant avocat au Parlement de Verdun. Enfin, Jean-Baptiste Antoine Holandre fut présenté en 1778 comme étant « avocat en parlement » et « prévôt gruyer des prévôtés de Fresnes et Harville » par le curé de la paroisse de Fresnes-en-Woëvre. Ultraroyaliste engagé sous la Restauration, il fut à l'origine d'un *Projet d'une charte nationale pour la France ou développement du vœu d'une Commune de campagne, exprimé dans le cahier de ses doléances, en 1789* (1814)³.

¹ Holandre (1842 ; p. 6).

² Archives départementales de la Meuse, Bar-le-Duc, cote 2 E 204 (3). Acte de baptême de Jean Joseph Jacques Holandre ; Sans cote, dossier des baptêmes de Saint-Mihiel 1740-1750. Acte de baptême de Marie-Joséphine Steinhoff ; Cote 2 E 524 (2). Acte de baptême de Jean-Baptiste Antoine Holandre ; Cote 2 E 204 (6). Acte de décès de Jean-Baptiste Antoine Holandre.

³ Acte de baptême de Jean Joseph Jacques Holandre. Rappelons qu'un prévôt, sous l'Ancien Régime est un « juge royal à la base de la hiérarchie judiciaire » (Muchembled (dir.), 2004). L'étude de Bohin (1921), tout comme celle de Hoch (1995), constitue une source importante pour qui souhaite obtenir des informations sur Jean-Baptiste Antoine Holandre. La *Bibliographie nouvelle des contemporains* (Arnault et al., 1823 ; p. 211) présente avec clarté les principales actions politiques du père de Jean Joseph Jacques Holandre, notamment celles qu'il mena après la Révolution de 1789. Notons toutefois que l'auteur se méprend lorsqu'il lui attribue la rédaction de l'*Abrégé d'histoire naturelle des Quadrupèdes vivipares et des oiseaux*, œuvre écrite par Jean François Holandre, frère de Jean-Baptiste Antoine.

Le neveu d'un naturaliste réputé

Encore adolescent, Jean Joseph Jacques Holandre se rendit à Deux-Ponts, aujourd'hui Zweibrücken, en Rhénanie-Palatinat. Son oncle et parrain, le naturaliste, médecin et chirurgien militaire Jean François Holandre (1753-1830) y occupait la fonction de directeur du cabinet d'Histoire naturelle de Charles II Auguste de Palatinat-Deux-Ponts (1746-1795). En 1796, Jean Joseph Jacques Holandre fut attaché à l'hôpital militaire de Metz. En se fondant sur la nécrologie de Holandre rédigée par Chabert, Fischer souligna l'activité naturaliste menée par Holandre dans le Pays Messin durant ses études au sein de l'hôpital militaire de Metz, c'est-à-dire entre 1796 et 1806. Selon lui, Holandre

« [...] s'était fait, dans cette ville, des amis avec lesquels il avait commencé à explorer le département. Les notes recueillies à cette époque sur l'histoire naturelle de la Moselle servirent de point de départ aux nouvelles recherches qu'il entreprit à son retour à Metz [en 1814] »⁴

Par ailleurs, Élie Fleur exhuma une lettre de Holandre adressé à Hanin, auteur d'une flore du Pays messin publiée en 1806⁵. Ce document signé « Holandre le jeune », en opposition à son aîné Jean François Holandre, fut relevé par cet érudit dans un exemplaire de la flore de Hanin déposé à la bibliothèque de Metz⁶. La retranscription de ce document assurée par Fleur ne contient pas la date de rédaction de la lettre mais nous pouvons y lire :

« Il est étonnant, Monsieur, que vous ayez osé publier le dénombrement des plantes de ce pays. Avez-vous pu penser qu'après trois mois d'herborisation dans nos environs, vous en connaissiez tous les végétaux ? Depuis huit années je n'ai pas cessé de parcourir les environs de Metz dans toutes les saisons, et de visiter avec soin tous les lieux qui pouvaient m'offrir des plantes à observer, cependant je pense qu'il m'en est échappé encore un grand nombre »

Ce type de source amena Élie Fleur à écrire :

« À cette époque [1805-1806, date à laquelle Holandre est élève à l'hôpital militaire de Metz], il avait étudié botanique, zoologie, ornithologie, entomologie, minéralogie, géologie, bref l'ensemble des sciences naturelles et il parcourait le pays messin en vrai naturaliste »⁷

Après cette période passée à Metz, le naturaliste fut versé dans l'Armée du Rhin puis dans l'Armée du Danube. Il quitta l'armée en 1806 et sillonna les provinces illyriennes. Il fut chargé en 1809 de diriger, pour le compte du gouvernement français, l'exploitation des mines et des forêts de ce secteur de l'actuelle Croatie annexé par le Premier Empire. Il mit notamment à profit ce temps passé au service de l'Empire pour étudier l'entomologie et la

⁴ Fischer (1869).

⁵ Il s'agit de l'ouvrage *Enumeratio plantarum circa Metas sponte nascentium, quas incontinuis fere itineribus collegit et summo studio cum celeberrimorum auctorum rite rededit L. Hanin, ad usum Lycaeii metensis alumnorum*.

⁶ Fleur écrit dans ses *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001) : « L'Enumeratio plantarum, de Hanin, figure à la bibliothèque de la ville de Metz sous la cote BB. 130¹². Cet exemplaire a ceci de précieux, qu'une double-feuille, de format in 4^o, plus petit que celui de l'ouvrage, portant un texte imprimé de 3 pages, y est annexée, et ce minuscule imprimé est de réelle importance. En voici la copie textuelle » (feuillet non numéroté consacré à la lettre de Holandre à Hanin). L'exemplaire de l'*Enumeratio plantarum* étudié par Fleur est aujourd'hui encore enregistré à Metz avec la même cote. La présence de cette lettre fut signalée dès 1883 par Schuster (1883 ; p. 232).

⁷ *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (feuillet non numéroté et feuillet 2).

minéralogie, ou encore pour herboriser la région de la Carniole en actuelle Slovénie⁸.

En l'état de nos connaissances, il nous est difficile de dire si Jean François Holandre eut des liens quelconques avec le Mont Saint-Quentin. Nous pouvons imaginer, sans choquer la raison, que le naturaliste prospecta ce secteur alors qu'il était en poste à l'hôpital militaire de Metz et à l'École centrale de la Moselle où il enseignait la zoologie. Mais nous ne disposons d'aucun document pour étayer cette hypothèse. Toujours est-il que le rôle de cet oncle fut essentiel dans la formation de naturaliste de Jean-Joseph-Jacques Holandre.

En 1814, une fois l'Illyrie reconquise par l'Empire d'Autriche, Holandre se rendit à Metz et créa en 1817 le Musée d'Histoire naturelle de la ville, notamment à partir des débris de la collection du duc des Deux-Ponts, confisquée et amenée dans la cité messine. Holandre fut nommé conservateur de ce petit musée et entreprit de rassembler localement les objets d'Histoire naturelle. La « Notice sur le musée d'histoire naturelle de la ville de Metz » et la « Revue des collections composant en 1857 le Museum d'histoire naturelle de la ville de Metz », pour ne citer que ces deux publications, donnent à voir cet aspect du travail de Jean Joseph Jacques Holandre⁹. En 1841, lorsqu'il prit sa retraite, la direction de ce musée fut donnée à une commission de neuf membres de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle¹⁰.

Un naturaliste établi Metz

De 1818 à 1832, Holandre donna au Jardin des Plantes de Metz un cours de botanique très prisé. Il développa par ailleurs ce jardin botanique dès 1818, date à laquelle il rédigea un catalogue de ses plantes qui était notamment destiné au Muséum National d'Histoire Naturelle¹¹. En tant que directeur de ce jardin, Holandre développa les échanges de graines avec la graineterie du Muséum National d'Histoire Naturelle, dirigée par André Thouin (1747-1824)¹². Il fut également nommé bibliothécaire en chef de la ville de Metz en 1823, succédant ainsi au comte de Jaubert. Il occupa ce poste jusqu'en 1840, date à laquelle Joseph Clerx lui succéda¹³.

Comme l'indique à juste titre la couverture de sa *Faune du département de la Moselle* de 1836, Holandre fut membre de plusieurs sociétés savantes. Il fut le fondateur et le président honoraire à vie de la Société d'Horticulture de la Moselle dont il assura la

⁸Dejean (1828 ; p. VI) et Soyer-Willemet (1828 ; p. 126). Signalons également, pour ce qui est des traces de ses recherches en Illyrie, sa lettre du 20 juin 1813 à Charles Nodier (1780-1844) ainsi que sa lettre du 29 avril 1829 à un destinataire inconnu et conservée au Musée National de Mariemont (Belgique) (Nodier, 1995 ; p. 571-572 et Durry, 1959 ; pp. 729-730).

⁹Holandre (1836-1837a et 1843b) et Monnard (1857). Les travaux de Diedrich (1998 et 1999) fournissent également des éléments sur les actions menées par Holandre en tant que conservateur.

¹⁰Diedrich (1999 ; p. 174).

¹¹Manuscrits de la Bibliothèque du Muséum National d'Histoire Naturelle, Ms 1417. Catalogue alphabétique des plantes du Jardin botanique de Metz [par J.J.J. Holandre]. Ce document dépasse le strict cadre du Jardin botanique de Metz. En effet, Holandre y notifia soigneusement les plantes présentes dans le Jardin mais croissant par ailleurs aux environs de Metz.

¹²Archives du Service des Cultures, Bibliothèque Centrale du Muséum Nationale d'Histoire Naturelle, Paris, cote Arch. Cult. 108. Catalogue des sorties (1823-1874), cahier a intitulé « Envois de graines faits par les diligences et autres voitures publiques. Année mille-huit-cent-vingt-trois (suite) ». Nous y trouvons notamment un envoi du 18 février 1823 adressé au « Dr. Hollandre directeur et professeur du Jardin de botanique de Metz (Moselle) ».

¹³Hoch (2004). Fleur dans ses *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001 ; feuillet 4) indique que Holandre fut attaché dès 1822 à la bibliothèque où il débuta comme « aide bibliothécaire » avant d'ajouter : « mais, vu la maladie de M. de Jaubert, il était pratiquement conservateur ».

présidence à deux reprises, une première fois en 1843-1844 puis en 1846¹⁴. Il fut également l'un des fondateurs, en 1835, de la Société d'Histoire Naturelle du département de la Moselle et son premier secrétaire¹⁵. Il intégra le 7 décembre 1830, en tant que membre correspondant, la Société du Muséum d'Histoire naturelle de Strasbourg. Dès septembre 1802, il compta également parmi les « associés lorrains » de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy¹⁶. Holandre fut également membre de la Société française d'archéologie et, dans les années 1840, l'un des « membres auditeurs » de la Société centrale d'agriculture de Nancy¹⁷. Marqué par les conceptions linnéennes des sciences naturelles, il compta parmi les membres honoraires nationaux de la Société linnéenne de Paris dès 1822¹⁸. Holandre occupa une part active au sein de la « colonie linnéenne de Moselle » qui était le groupement formé en 1823 par les correspondants mosellans de cette société¹⁹. Dans ce groupe qui était l'une de neuf colonies à être affiliées à la Société linnéenne de Paris entre 1822 et 1826, Holandre côtoya Jean-Baptiste-Charles Bouchotte (1770-1852), militaire et futur député de la Moselle, Pierre-Christophe Gorcy (1758-1826), qui fut professeur à l'hôpital militaire d'instruction de Metz ou encore Jean-Charles Herpin (1798-1872)²⁰. Le 24 mai 1824, il dirigea notamment une excursion naturaliste lors d'une fête linnéenne réunissant le groupe de Moselle et la colonie de Meurthe qui comptait dans ses rangs Henri Braconnot, Jean-Baptiste-François-Xavier Lamoureux, Hubert-Félix Soyer-Willemet ou encore Christophe-Joseph-Alexandre Mathieu de Dombasle²¹. Une preuve supplémentaire de son attachement aux théories de Linné fut son rejet de la méthode naturelle de Jussieu précisément à une époque où celle-ci était très généralement adoptée en France. Ainsi, nous ne trouvons trace des préceptes de Jussieu, notamment professés par de Candolle (1778-1841), dans sa *Flore de la Moselle* publiée en 1829, c'est-à-dire quatorze ans après la victoire des partisans de la méthode naturelle sur les linnéens. Avec cet ouvrage, Holandre fit ainsi figure selon Pascal Duris de « linnéen irréductible » dans les années 1820, à l'instar de Mutel et de Philibert-Babay²².

Jean Joseph Jacques Holandre a été un naturaliste complet. Songeons à son herbier rassemblant quelques 2500 espèces ou encore à sa collection de Lépidoptères qui pouvait

¹⁴Société d'Horticulture du département de la Moselle et Chabert (1862 ; p. 16).

¹⁵Le certificat d'admission de Jean-Baptiste Mougeot à la Société d'Histoire Naturelle du département de la Moselle, daté de janvier 1836, est un témoignage de cette activité du naturaliste (Manuscrits de la Bibliothèque du Muséum National d'Histoire Naturelle, Ms 2518 / 8998. Lettre de la Société d'Histoire Naturelle du département de la Moselle à Jean-Baptiste Mougeot du 14 janvier 1836).

¹⁶Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy (1841).

¹⁷Vaillant (1857) et Chrétien (1844 ; p. 8).

¹⁸Société linnéenne de Paris (1822 ; p. C) et Manuscrits de la Bibliothèque du Muséum National d'Histoire Naturelle, Ms 2736 / 234. Lettre de Jean Joseph Jacques Holandre du 12 juillet 1822.

¹⁹Duris (1993 ; p. 175) explicite ainsi l'acceptation du terme « colonie » par la Société Linnéenne de Paris : « [...] les correspondants d'une même ville ou de départements voisins se regroupent au sein de colonies linnéennes, le terme de colonie devant s'entendre dans le sens de réunion d'individus d'une même province – ici l'espace fictif du linnéisme parisien – habitant une autre région ».

²⁰Nous trouvons des indications biographiques sur ces trois hommes dans les références suivantes : Archives nationales, site de Paris, cote LH/307/65 - numéro de notice L0307065. Dossier personnel de nomination et de promotion dans l'ordre des légionnaires français de Bouchotte ; Gorcy (1799 ; p. 1) ; Grellois (1872-1873), Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy (1829 ; p. 26) et Académie Nationale de Metz (1899-1900 ; p. 123).

²¹Société linnéenne de Paris (1824-1825 ; p. 25). Né à Commercy (Meuse) en 1780 et mort à Nancy en 1855, le pharmacien et chimiste Henri Braconnot fut directeur du Jardin des plantes de Nancy dès le 30 octobre 1807. En 1855, Godron lui succéda à ce poste (Labrude et Becq, 2003 ; p. 65 et Le Tacon, 2005 ; p. 70). Le médecin Jean-Baptiste-François-Xavier Lamoureux, né à Nancy le 22 juin 1768 et mort en 1852, fut notamment professeur de littérature française et latine dans les années 1810 (Nicolas, 1934 ; p. 35). Mathieu de Dombasle, né à Nancy le 26 février 1777 et décédé le 27 décembre 1843 dans cette même ville, fut un agronome réputé pour ses innovations en matière d'instruments aratoires (Archives nationales, site de Paris, cote LH/1791/64 – numéro de notice L1791064. Dossier personnel de nomination et de promotion dans l'ordre des légionnaires français de Mathieu de Dombasle ; Knittel, 2005 et 2007).

²²Duris (1993 ; p. 154).

encore, en 1870, être présentée par l'entomologiste Adolphe Bellevoye comme étant « le point de départ de tout lépidoptériste de notre département »²³. Nous devons à cet auteur une contribution majeure à différentes branches des sciences naturelles²⁴. Il publia au minimum quatre sommes et trois articles dans son domaine de prédilection qui était la botanique²⁵. Ses deux faunes de 1825-1826 et de 1836 ainsi que son « Catalogue des animaux vertébrés observés et recueillis dans le département de la Moselle » de 1851 sont consacrés à la mammalogie mais aussi à l'ornithologie, à l'herpétologie et à l'ichtyologie²⁶. Ces quatre domaines furent approfondis par Holandre avec un article spécifiquement consacré aux Micromammifères et aux Lézards²⁷, deux notes d'ichtyologie²⁸ et un travail d'ornithologie²⁹. L'entomologie ne fut pas délaissée par Holandre qui exposa des observations de terrain précises dans trois publications³⁰. Trois autres travaux témoignent de l'intérêt qu'il portait à la paléontologie, à la géologie et la minéralogie³¹. À cette liste d'écrits s'ajoutent des publications rédigées pour la Société d'Horticulture du département de la Moselle³².

Jean-Joseph-Jacques Holandre s'éteignit le matin du 30 août 1857 à Metz à son domicile de la rue de la Glacière³³. Cette résidence, un ancien hôtel particulier longtemps resté dans les mémoires sous le nom d'hôtel de Navarre, est encore observable de nos jours³⁴. Il fut inhumé, après une messe donnée au sein de l'Église Sainte-Ségoène, dans le caveau familial des Holandre-Piquemal situé au sein de la Chapelle Sainte-Constance de Metz. Cet édifice religieux fut financé par Holandre et son épouse Anne-Marie Piquemal à la suite du décès de Constance, leur fille unique³⁵. La fontaine Constance, située à l'entrée de l'actuelle rue de l'Arsenal, constitue une autre trace laissée par Holandre dans le paysage de Metz. Son imposant chapiteau en pierre de Jaumont orné de roseaux massette (*Typha sp.*) fait assurément d'elle une vraie fontaine de botaniste.

Remerciements

Nous remercions chaleureusement Madame Annette Chomard-Lexa (S.H.N.M.) de nous avoir transmis les sources en sa possession ainsi que le travail de Schöndorf (2008) sur Jean-François Holandre.

²³ Lexa-Chomard et Pautrot (2006 ; p. 64) et Bellevoye (1870 ; p. 18).

²⁴ Les articles semblent constituer l'essentiel de l'œuvre de Holandre et certains d'entre eux ont fait l'objet de tirés-à-part dont la diffusion semble avoir été limitée. Cet aperçu de ses travaux témoigne de la diversité des centres d'intérêts du naturaliste, de la multiplicité de ses approches et de la diversité des branches des sciences naturelles qu'il étudia. Un recensement partiel de ses publications de Holandre fut réalisé par Élie Fleur dans ses *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001 ; feuillet 11).

²⁵ Holandre (1829, 1836b, 1842, 1847, 1848-1849a, 1848-1849b et 1848-1849c).

²⁶ Holandre (1825 et 1826, 1836 et 1851).

²⁷ Holandre (1836-1837).

²⁸ Holandre (1837 et 1843a).

²⁹ Concernant l'ornithologie, Muller (1999 ; pp. 162-163) recensa une publication de Holandre en dehors des deux faunes de 1825-1826 et 1836 et du catalogue de 1851 : il s'agit de la « Notice sur quelques nouvelles espèces d'oiseaux de passage qui ont paru dans les environs de Metz, depuis la publication de la 1^{ère} partie de la Faune de la Moselle, en 1825 » (Holandre, 1834-1835a).

³⁰ Holandre (1835-1836, 1848-1849 et 1851a).

³¹ Holandre (1829, 1834-1835 et 1843c).

³² Holandre (1845, 1845a, 1845b et 1850).

³³ Archives municipales de Metz, Metz, cote 1E/b609. Acte de décès de Jean Joseph Jacques Holandre.

³⁴ Élie Fleur, *Notes manuscrites sur les bibliothécaires de Metz* (Bibliothèque-Médiathèque Verlaine de Metz, cote Fonds patrimoniaux Réserve précieuse RES EFL 0001 ; feuillet 8).

³⁵ Contamine (1932 ; p. 318).

Bibliographie

Bohin J., 1921.- L'invasion de 1815 et le parti royaliste à Fresnes-en-Woëvre. *Le Pays lorrain*, 13 (année 1921) : 257-267.

Contamine H., 1932.- Metz et la Moselle (suite). Étude de la vie et de l'administration d'un département au XIX^e siècle. *Mémoires de l'Académie Nationale de Metz*, septième série, tome 13 : 1-426.

Diedrich J.C., 1998.- L'élite messine et ses musées au XIX^e siècle. *Chroniques du Graouilly*, 8 (novembre 1998) : 32-44.

Diedrich J.C., 1999.- La difficile genèse des musées de Metz 1817-1861. *Le Pays lorrain*, 80 (octobre-décembre 1999) : 171-178.

Duris P., 1993.- *Linné et la France: 1780-1850*. Collection « Histoire des Idées et Critique Littéraire », numéro 318. Droz éditeur, Genève, 288 p. (I.S.B.N. 978-2-600-03698-6).

Hoch P., 1995.- Les bibliothèques ont besoin de savants. Jacques-Joseph Holandre (1778-1857), naturaliste et conservateur messin. In « Ansroul A. (Coord.), *Mémoire pour demain. Mélanges en l'honneur de Albert Ronsin, Gérard Thirion et Guy Vaucel* ». Groupe Lorraine de l'Association des Bibliothécaires français, Nancy, 518 p. (pp. 105-127) (I.S.B.N. 2-900177-11-1).

Knittel F., 2005.- La charrue « Dombasle » (1814-1821) : histoire d'une innovation en matière de travail des sols. *Étude et Gestion des Sols*, 12 (2) : 187-198.

Knittel F., 2007.- Mathieu de Dombasle. Agronomie et innovation. 1750-1850. *Ruralia*, 20 : 1-9.

Lexa-Chomard A., Pautrot D., 2006.- Les collections d'histoire naturelle de la ville de Metz et les explorateurs naturalistes messins du XIX^e siècle. *Les Cahiers lorrains*, numéro 3-4 : 52-67.

Schuster A., 1883.- *Catalogue des ouvrages imprimés de la bibliothèque municipale de Metz. Sixième fascicule*. Imprimerie Verronnais, Metz, 248 p.

Sources imprimées

Bellevoeye A., 1870- *Observations sur les mœurs de plusieurs coléoptères qui vivent sur des plantes aquatiques et qui n'avaient été trouvées que très rarement dans le département de la Moselle. Dons divers faits au Cabinet d'Histoire naturelle de Metz et description des espèces nouvelles qu'ils contiennent*. Imprimerie de Jules Verronnais, Metz, 32 p.

Chrétien, 1844.- Précis des travaux de la Société centrale d'agriculture de Nancy, depuis sa dernière Séance publique, par M. Chrétien (de Roville), Membre ordinaire. *Comptes-rendus des travaux de la Société centrale d'agriculture de Nancy*, 1844 : 1-62.

Dejean P.F.M.A., 1828.- *Species général des coléoptères, de la collection de M. le Comte Dejean. Tome 3*. Chez Méquignon-Marvis, libraire-éditeur et Crochard, libraire-éditeur, 556 p.

Durry M.J., 1959.- *Autographes de Mariemont. Deuxième partie. Tome II : De Marchangy à Victor Hugo*. Librairie Nizet, Paris, 822 p.

Fischer E., 1869.- Notice biographique sur J.-J.-J. Holandre, l'auteur de la Flore du

département de la Moselle. *Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique*, 8 (2) : 206-214.

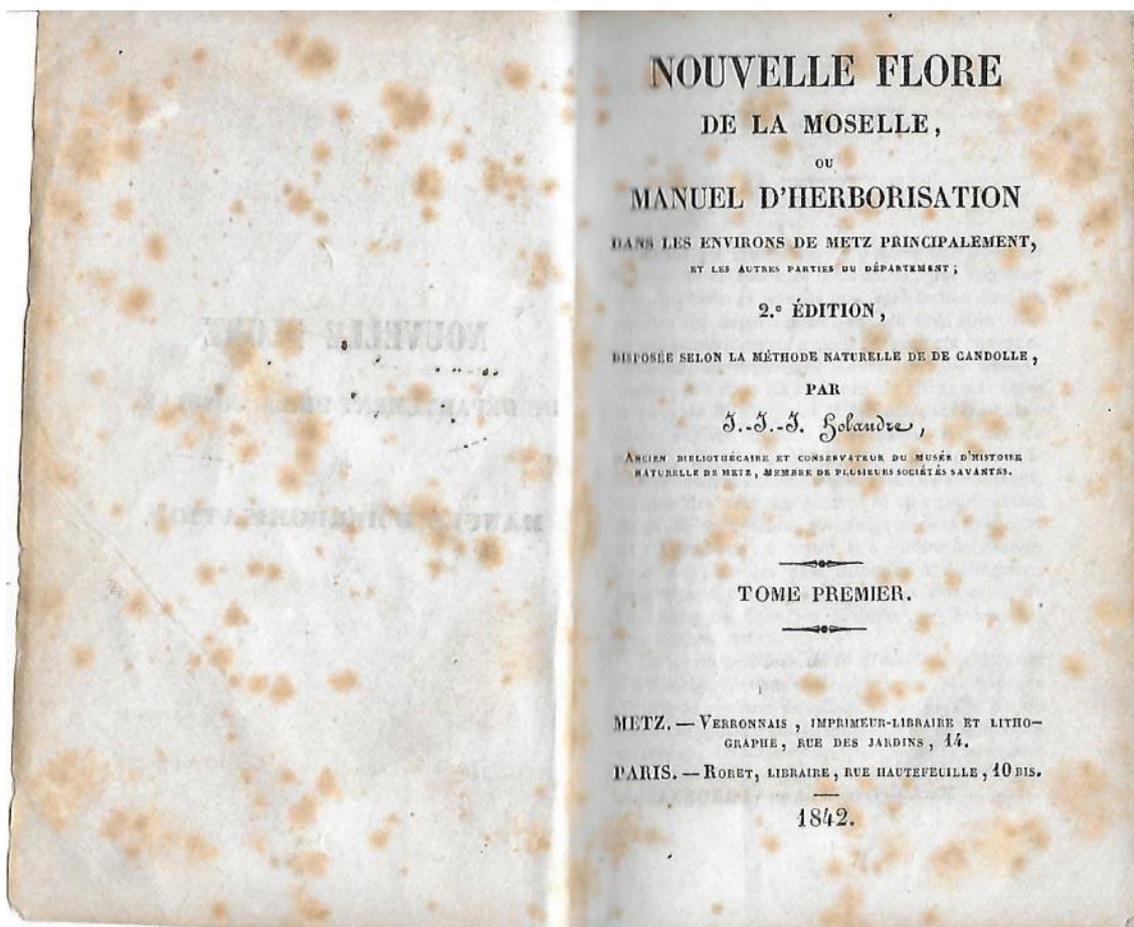
Holandre J.J.J., 1842.- *Nouvelle flore de la Moselle ou Manuel d'herborisation dans les environs de Metz principalement et les autres parties du département*. Verronnais, Metz, 2 volumes.

Société linnéenne de Paris, 1822a.- Tableau des membres de la Société linnéenne de Paris. *Mémoires de la Société linnéenne de Paris*, tome 1 : 74-96.

Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy, 1841.- Tableau des membres composant la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy, suivant l'ordre de réception (mai 1841). *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, année 1840 : 305-317.

Soyer-Willemet H.F., 1828.- *Observations sur quelques plantes de France, suivies du Catalogue des plantes vasculaires des environs de Nancy*. Imprimerie de C.-J. Hissette, Nancy, 196 p.

Vaillant, 1857.- Mort de M. Holandre, membre de la Société française d'archéologie, à Metz. *Bulletin monumental*, 23 : 598-599.



(Photo : M. Renner)